



Sommaire

[Climatologie](#) [P2](#)

[Plantes allergisantes](#) [P3](#)

[Chou](#) [P4](#)

[Artichaut](#) [P10](#)

[Carotte](#) [P13](#)

[Céleri](#) [P14](#)

[Echalote/oignon](#) [P15](#)

[Salades](#) [P16](#)

[Pomme de terre](#) [P19](#)

[Toutes cultures](#) [P22](#)

Indicateurs de risque

Choux :

Mouche du chou

Puceron cendré

Altise

Teigne

Cécidomyie

Tenthrede

Artichaut :

Pucerons

Mildiou

Sclérotinia

Carotte et apiacées :

Mouche de la carotte

Céleri

Mouche du céleri

Echalote/oignon :

Mildiou

Salades :

Mildiou

Puceron

Noctuelle gamma

Pomme de terre :

Mildiou

Doryphore

Toutes cultures :

Gros ravageurs

Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

Notes biodiversité



Le [réseau R4P](#) réalisée conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires.

Consulter également les sites de l'[IRAC](#) (Insecticide Resistance Action Committee), du [FRAC](#) (Fungicide Resistance Committee) et le [HRAC](#) (Herbicide Resistance Action Committee) ayant ce rôle au niveau international.

Météorologie :

Pluviométrie (mm)	Avril	1-26 Mai
Paimpol(22)	13.7 (44.3)	67.2 (49.3)
Pleumeur G (22)	12.0 (41.1)	63.4 (46.6)
Camlez (22)	9.4 (44.1)	82.1 (47.4)
St Jean du Doigt (29)	19.6 (46.3)	88.8 (47.2)
Plouenan(29)	11.6 (66.5)	82.9 (61.3)
Saint Pol (29)	15.1 (54.1)	108.1 (45.2)
Plounevez Lochrist (29)	14.7 (59.2)	56.5 (54.1)
Le Conquet (29)	12.9 (45.0)	77.5 (49.2)
Dinard (35)	11.5 (49.2)	66.0 (46.9)
Auray (56)	12.9 (54.0)	85.3 (50.0)

Températures (°C)	Avril	1-26 Mai
Paimpol (22)	12.4 (10.11)	13.9 (12.4)
Pleumeur G (22)	12.4 (10.18)	14.1 (12.5)
Camlez (22)	12.2 (10.24)	13.9 (12.5)
St Jean du Doigt (29)	12.3 (10.31)	14.1 (12.7)
Plouenan (29)	12.3 (9.84)	13.9 (12.5)
Saint Pol (29)	12.5 (10.20)	13.8 (12.4)
Plounevez Lochrist (29)	12.5 (9.92)	14.3 (12.5)
Le Conquet (29)	23.1 (11.29)	14.7 (13.0)
Dinard (35)	13.3 (10.05)	15.5 (13.0)
Auray (56)	14.1 (12.00)	15.5 (14.6)

Entre parenthèses : *Normales mensuelles saisonnières*

Les températures ont atteint des extrêmes ces derniers jours dépassant les maxi historiquement enregistrés en mai (33.8° à Pleumeur, 34.2° à Auray...). Cette vague de chaleur inhabituelle est causée par des hautes pressions qui bloquent la circulation marine qui tempère habituellement le climat, et par une atmosphère particulièrement lumineuse.

Des orages, d'intensité variable, se sont déclenchés en fin de journée du 26 provoquant localement dans le Finistère nord des inondations (44 mm à St Pol) et parfois des chutes de grêle.

Dans les prochains jours, la situation évolue vers plus de fraîcheur et un temps susceptible d'apporter un peu de pluie.

Les ETP restent à un niveau élevé (entre 3 et 5mm/j).

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse détaillée mensuelle régionale.

Les chiffres clés de l'évolution du climat breton sont disponibles [ici](#)



[Sommaire](#)

Plantes allergènes : L'ambroisie à feuille d'Armoise

- Plante originaire d'Amérique du nord introduite en Europe à plusieurs reprises, encore peu fréquente sur l'ouest mais très présente en vallée du Rhône.

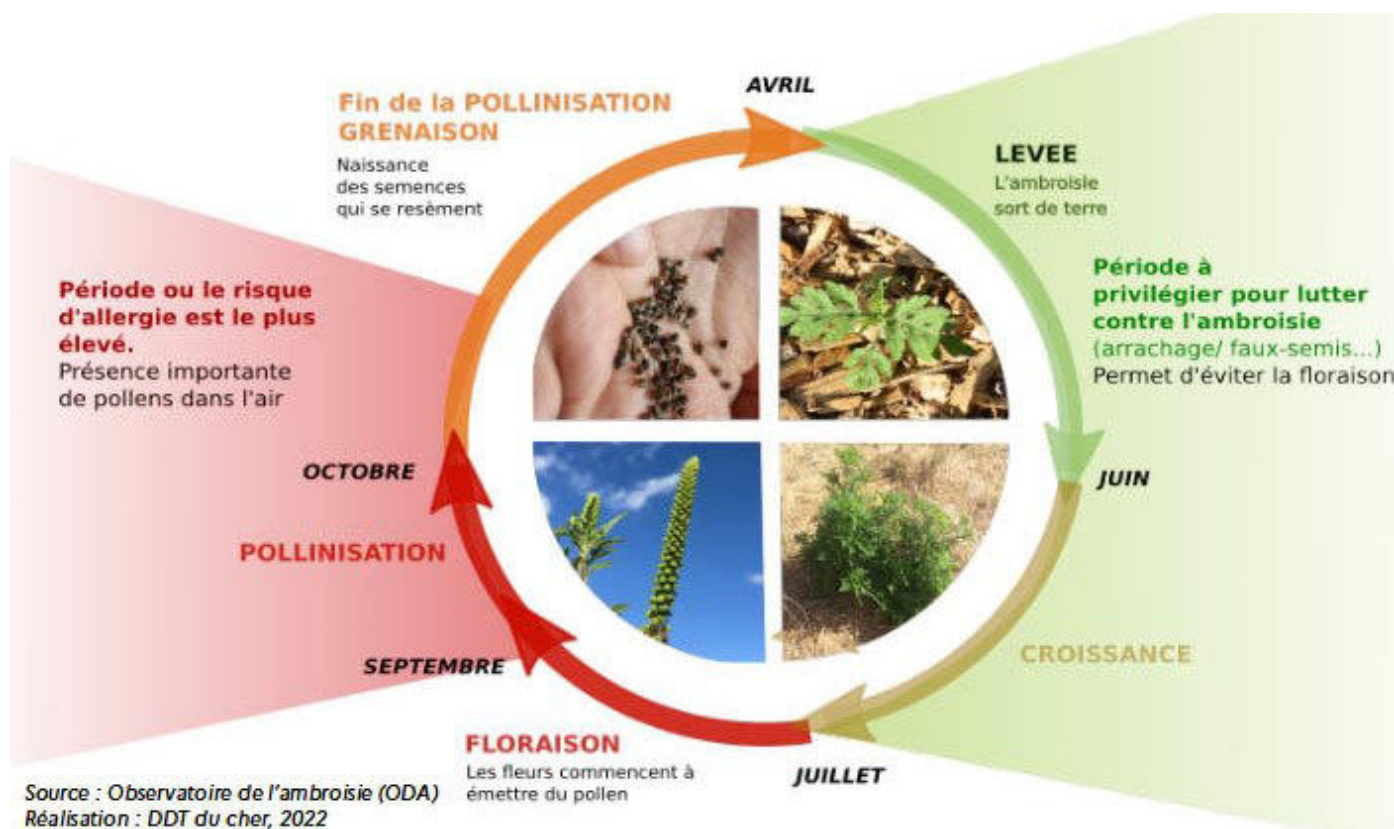
- Elle possède un pollen très allergisant responsable de rhinites dans les secteurs qu'elle colonise (jusqu'à 15% de personnes allergiques dans les régions de forte implantation).

Sa lutte est un enjeu de santé majeur rendant obligatoire son arrachage.

(contact [signalement ambroisie](#))



Ambroisie : Photo FREDON Normandie



[Note nationale ambroisie](#)



[Sommaire](#)

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutrine disposées au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	8	80%	1.8	⇒⇒
22	5	20%	0.5	⇒⇒
35	2	10%	0.9	⇒⇒

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de mouches/piège

Seuils
Pour du jeune plant :
7 œufs/plant

	vol	pontes	larves
Auray(56)	○	○	○
Saint Pol(29)	○	○	○
Camaret(29)	○	○	○
Pleumeur(22)	○	○	○
Dinard(35)	○	○	○

○ Absence ou début ● En cours ○ Pic

Simulation SWAT du 28/05 pour le 03/06-2026
(Prévision à 7 jours)

Le premier vol est terminé, le second vol n'est pas encore annoncé.

● Analyse de risque

La deuxième génération de la mouche a généralement peu d'incidence sur les choux à inflorescence et les choux feuilles, bien protégés. Les choux racines peuvent être impactés.

● Gestion du risque



Maintenir la protection physique sur les crucifères racines, quel que soit le niveau mesuré de présence des mouches.



Feutrine de capture des pontes de mouche du chou placée au collet des plants

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Puceron cendré (*Brevicoryne brassicae*) et puceron vert :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Fréquence*	Abondance
29	7	70%	Petites colonies

* % de parcelles présentant des colonies



Puceron momifié par l'action de l'hyperparasite *Diaeretiella rapae*.

Les pucerons sont très présents sur les crucifères cette saison, en colonies dispersées.

La proportion de pucerons momifiés est cependant importante.

● Analyse de risque

Les pucerons développent des manchons sur le feuillage et les jeunes pousses. Leur salive est toxique et provoque des déformations.

● Gestion du risque

Les colonies existantes ne font pas actuellement peser un risque économique aux cultures et les populations d'auxiliaires sont abondantes. Il est cependant nécessaire de surveiller l'évolution de ce ravageur.



[Sommaire](#)

Choux

Altises (*Phyllotreta nemorum*, *Phyllotreta sp*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Fréquence*	Abondance**
29	7	65%	1 à 5%

* % de parcelles touchées, **% de plants touchés

Les altises sont fréquentes sur les jeunes plantations dont le développement peut être entravé par les nombreuses morsures foliaires.

● Analyse de risque

Les morsures d'altises altèrent les cotylédons et le jeune feuillage, pouvant, sur des jeunes plants, affecter complètement le développement. On considère que le seuil de dégâts économiques sur jeune plant (<6 feuilles) est de 1 altise par feuille.



Dégâts d'altises sur feuillage
(Photo CA BZH)

● Gestion du risque



Favoriser la reprise des plants pour dépasser rapidement les stades critiques.

Effectuer dans la mesure du possible des rotations sans précédent crucifères pour limiter la résurgence des adultes issus de pupes au sol.

Maintenir propre la culture et les abords pour limiter la ré-infestation.



[Sommaire](#)

Choux

Teigne des crucifères (*Plutella xylostella*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Fréquence*	Evolution
29	7	<1%	➡

* importance des défoliations

Les teignes sont signalées avec une abondance moyenne en Finistère et en Ille & Vilaine : les papillons sont présents depuis plusieurs semaines et on constate les premières défoliations.

● Analyse de risque

Les choux bénéficient actuellement de conditions de croissance favorable, ce qui minimise les dommages que peuvent provoquer les teignes.

● Gestion du risque

Prophylaxie :



-Protection des pépinières avec un voile insect-proof.

-La protection des choux développés est rarement nécessaire.

Lutte raisonnée :



-Suivre les vols par des pièges à phéromones.

-Utilisation possible du *Bacillus thuringiensis* sur chenilles jeunes. Pas d'efficacité sur les cocons.



Chenilles et cocons de teigne des crucifères (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Cécidomyie du chou (*Contarina nasturtii*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	7	100%	61.3	➡

	Seuil de risque
Chou fleur	70
Brocoli	15

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre de cécidomyie piégées/semaine.

Premiers piégeages des adultes cette semaine. 1 parcelle dépasse fortement les seuils de risque (342 insectes).

● Analyse de risque

Les attaques de cécidomyie se traduisent par des plants borgnes ou des pommes difformes. Dans les secteurs concernés, les pertes sur choux fleurs et brocolis d'été peuvent atteindre 100%.

● Gestion du risque

 Eviter la culture de crucifères estivales dans les secteurs infestés.

Repérer les émergences par piégeage des adultes.

On ne connaît pas le déterminisme des émergences de l'insecte qui peuvent être très étalées et d'un niveau très différent d'une parcelle à l'autre.



Piège à phéromones

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Tenthrede de la rave (*Athalia rosae*) :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Tenthredes	Evolution
29	8	1.8	➔

Seuil
Pas de seuil

* importance des défoliations

Les tenthrèdes adultes volent depuis le début mai.
Les premières larves de tenthrèdes sont signalées dans le Finistère.



1

● Analyse de risque

La larve de tenthrède est très vorace et peut rapidement défolier une culture. Ses attaques sont particulièrement préjudiciables sur plantes jeunes et choux-feuilles.

● Gestion du risque

La tenthrède n'est pas un lépidoptère : pas d'effet des *Bacillus thuringiensis*.

Repérer précocement son apparition. En cas de présence, protéger les jeunes plants.

La tenthrède réalisant une partie de son cycle dans le sol, les binages/buttages d'entretien réalisés entre deux générations, détruisent des pontes.



2

1. Attaque de tenthrède sur chou chinois
 2. Tenthrède adulte
- (Photos CA BZH)




[Sommaire](#)

Artichaut :

Pucerons (*Aphis fabae* et autres):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	Pas de seuil de risque sur feuillage. Absence complète sur capitules.
29 vieux	8	10%	0.38		

* % de plants concernés par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

En grande majorité, les foyers de pucerons noirs repérés les semaines passées sur le réseau ont disparu.

● Analyse de risque

Des colonies abondantes de pucerons sur des drageons conduisent à un affaiblissement du plant et ultérieurement une baisse de rendement et de calibre des capitules. Sur les artichauts en production, on peut retrouver des pucerons dans les têtes avec une dispersion ultérieure sur les emballages et les lieux de stockage.

● Gestion du risque

Pour les parcelles en montaison, écarter les têtes touchées à la récolte. Sur les drageons, estimer le risque en tenant compte de la présence des insectes auxiliaires (souvent des syrphes ou des coccinelles).



Colonie de pucerons noirs à la base d'un capitule

(Photo CA BZH)




[Sommaire](#)

Artichaut :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

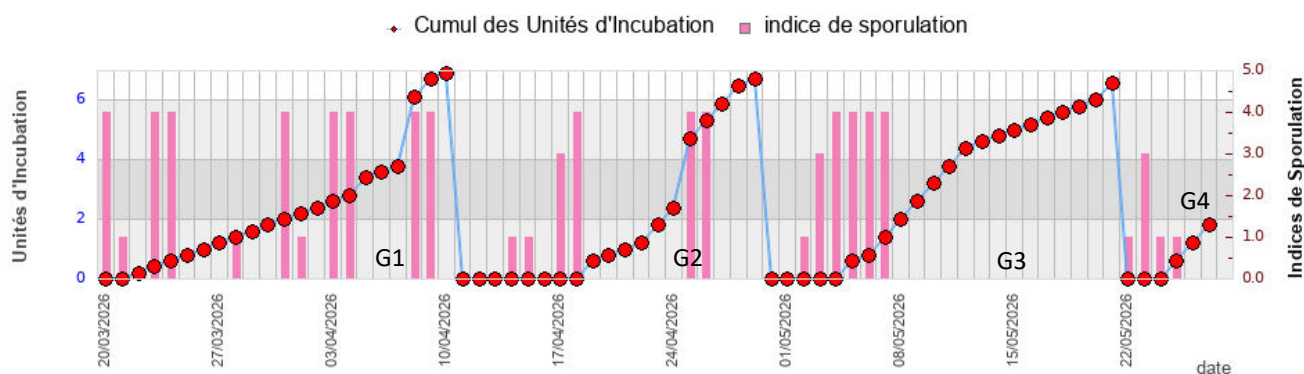
Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29 vieux	8	10%	<1%	

Plusieurs générations de mildiou se sont succédées sans progression visible : Les fortes chaleurs ne sont pas favorables aux contaminations et l'incubation des rares spores contaminantes est ralenti.

* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage

Evolution de l'incubation et périodes de sporulations



Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique grave.

Le modèle MILART est en libre consultation à l'adresse :

<https://milart.meteo-concept.fr/milart/index.php>

● Analyse de risque

Faible évolution du mildiou sur les vieux artichauts. Les drageons encore au stade reprise ne présentent pas de symptômes.

● Gestion du risque

Sur les variétés sensibles, et compte tenu des conditions orageuses sur certains secteurs de production, il est prudent de réaliser une protection préventive.



Usage possible de phosphonates de potassium avant montaison.



[Sommaire](#)

Artichaut :

Sclérotinia sur têtes (*Sclerotinia sclerotiorum*):

● Observations

Certaines parcelles montrent un symptôme inédit : les têtes avortent à un stade tardif et on remarque dans les bractées la présence de sclérotés noirs caractéristiques du sclérotinia.

● Analyse de risque

Le phénomène est probablement anecdotique, mais à surveiller, le sclérotinia n'étant pas connu pour attaquer des têtes d'artichaut (ici sur une parcelle de Castel).

● Gestion du risque

Pas de précautions particulières à ce stade.



Sclérotinia sur tête d'artichaut
(Photo CA BZH)

Vanesse (*Vanessa cardui*):

● Observations

Le vol de vanesse, remarqué depuis la fin avril s'intensifie. Les comptages réalisés indiquent des populations oscillant entre 20 et 30 papillons/are. Des défoliations et quelques chenilles noires sont visibles.

● Analyse de risque

Compte tenu de l'importance du vol et de conditions thermiques favorables, on peut s'attendre à une rapide augmentation des pontes. Le préjudice serait grave pour les drageons qui seraient perturbés dans leur développement et sur les artichauts violets en production dont le feuillage commercialisé serait dégradé.

● Gestion du risque

Les papillons, très mobiles, seront peu affectés par un programme insecticide. La cible est la chenille avant qu'elle ne se constitue un cocon. Passer quotidiennement sur les parcelles pour suivre l'évolution.

Avec cette intensité de vol, Les *Bacillus thuringiensis* seront inefficaces.



Vanesse sur artichaut
(Photo CA BZH)



Carotte et apiacées:

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution	
56	3	Auray : 0 , Plouhinec : 0 , Séné : 0 , Sulniac : 0.3	➡	Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +
29	9	Cleder (B) : 1 , Sibiril (K) : 0.5 , Santec (K) : 0 ; Santec (TN) : 0.25 , Plounevez L. : 2.25 , Carantec (M) : 0.25	➡	
35	8	St Jouan (B) 0 , St Méloir (F) : 0.25 , Cancale (H) : 0.25 , St Coulomb (F) : 0 , Le Rheu (V) 0.25 , Irouder (c) : 0.33 , Geveze : 0 , Thorigné (D) : 0	➡	

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Les piégeages se réduisent, on retrouve cependant quelques secteurs avec une présence résiduelle de mouche.

● Analyse de risque

La pression de la mouche est en baisse mais en l'absence de précautions, elle peut encore conduire à des pertes économiques.

Sur des cultures arrachées 'manuellement' un tri visuel est possible au contraire des cultures mécanisées où un refus d'agrégage de la charge est possible.



Dégâts de mouche (Photo Oxana Medvedeva)

● Gestion du risque

Sur les secteurs sensibles, le bâchage non thermique limite efficacement les risques.

Le retrait des bâches pour le désherbage ou l'entretien, doit être le plus court possible et plutôt en matinée, période pendant laquelle la mouche vole peu.





[Sommaire](#)

Céleri :

Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

● Observations

Le suivi des mouches du céleri est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche Par site par semaine	Evolution	Pas de seuil déterminé
29	6	Cleder (B) : 0 , Sibiril (K) : 3, Santec (K) : 0.75 ; Santec (TN) : 0.75 , Plounevez L. : 14, Carantec (M) : 3.5		
35	4	St Jouan : (B) : 5 , St Meloir (F) : 3 , Cancale (H) : 5.25 , St Coulomb (F) : 14.5		

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

La mouche des céleris est présente sur les cultures, et des symptômes sont visibles sur les parcelles non protégées et les repousses.

● Analyse de risque

La mouche dégrade la qualité des céleris branches et impose un tri de feuillage avant commercialisation.

Dans les cas les plus graves, la culture est compromise.

● Gestion du risque



Maintenir les parcelles bâchées pendant les périodes de vol.



Dégâts typiques de mouche du céleri.

(Photo CA BZH)




[Sommaire](#)

Échalotes et oignons :

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*)

● Observations et modèle épidémique

Département	Nb parcelles	Observations	
		Notation du mildiou (réseau échalotes bio)	Evolution
29	12	St Pol (NJ) : 0; St Pol (T) : 0, Plouneour (BP) : 0, Plounevez L (M) : 7, Plounevez L (L) : 7, Treflaouenan(L1) 7, Treflaouenan(L3) : 7, Plouzevede (L1) 7, Plouzevede (L2) : 7, Kerlouan : 0, Plouenan(V) : 7, Plouenan (L) : 7	

0	Pas de symptômes
1	1 feuille observée en parcelle
2	Quelques feuilles sur 25 mètres
3	Quelques feuilles sur 25 mètres
4	Quelques feuilles sur 25 mètres
5	Observation fréquente de taches
6	1 foyer constitué
7	Plusieurs foyers
8	Mildiou généralisé (tous les plants sur au moins 1 feuille)
9	Mildiou généralisé (plusieurs feuilles)
10	Feuillage desséché à 100%

Suivi du mildiou sur un réseau de parcelles bio en échalotes, notation de la présence du mildiou sur une échelle de 1 à 10 (ci contre).

Les abondantes précipitations de mai ont permis le déclenchement de l'épidémie de mildiou qu'on observe surtout sur le réseau de parcelles bio (mais plusieurs parcelles conduites en conventionnelles montrent également des foyers).

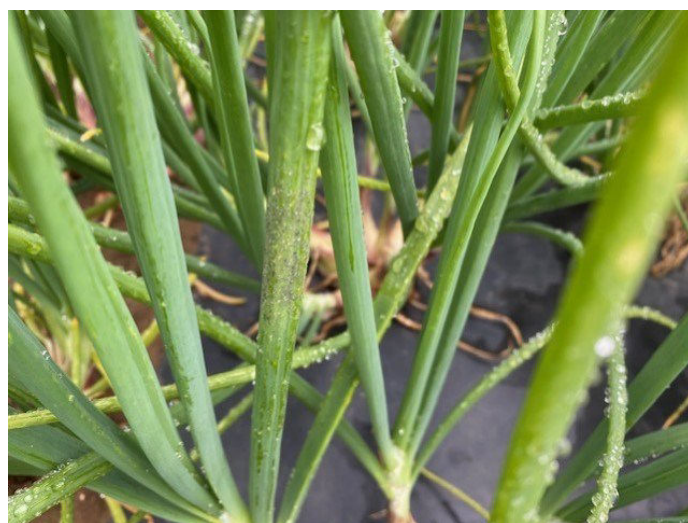
● Analyse de risque

Sur échalotes, les cultures sont en phase de grossissement du bulbe et toute atteinte aux fanes se traduira par des baisses de rendement.

Les oignons sont également exposés, et la perte des fanes, à cette période, représente un grave manque à gagner, que ce soit en rendement ou en temps de main d'œuvre pour le travailler ultérieurement.

● Gestion du risque

Sur échalote, comme sur oignon, il est indispensable d'assurer un programme sanitaire sans faille.



Mildiou sur feuillage d'échalote

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Salades

Mildiou (*Bremia lactucae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau d'attaques*	Evolution
29	7	0	

* % de parcelles atteintes

Le mildiou n'est pas présent en culture.

● Analyse de risque

Les laitues actuellement cultivées cumulent les résistances à toutes les souches de mildiou connues.

Le risque d'apparition de nouvelles souches n'est cependant jamais à exclure. Les climats trop chauds ne lui sont pas favorables, mais les conditions fraîches et humides des semaines passées ont pu permettre quelques cycles.

● Gestion du risque



- Les zones humides ou ombragées sont le point de départ de l'épidémie.

- Limiter la présence d'eau sur le feuillage, ne pas arroser en fin d'après midi ou en soirée.

- Broyer les déchets de culture immédiatement après récolte.

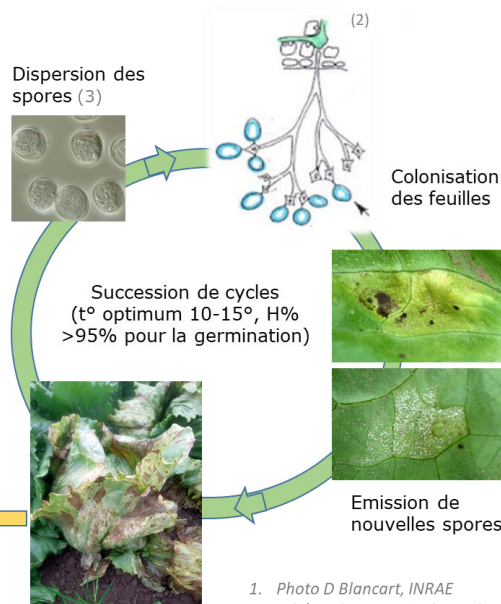
- Désherber soigneusement.

- Limiter les surfaces d'un seul tenant.

R - Choisir des variétés présentant une résistance 'complète' (BI27-41). Si une variété sensible doit être cultivée, la placer à part.

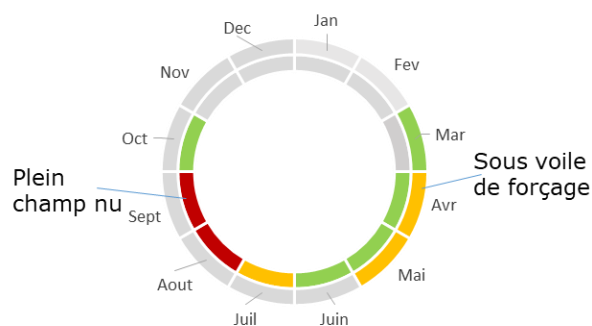
B - Appliquer un programme phytosanitaire gradué pour maintenir les résistances en renforçant les défenses de la laitue.

Bremia : *Bremia lactucae*



1. Photo D Blancart, INRAE
2. Schéma 'www.agriculture-de-demain
3. Photo www.invasive.org
4. Autres photos : CA BZH

Cycle du *Bremia lactucae*



Période à risque de *Bremia* sur salades

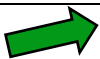


[Sommaire](#)

Salades (suite) :

Noctuelles (*Autographa gamma*):

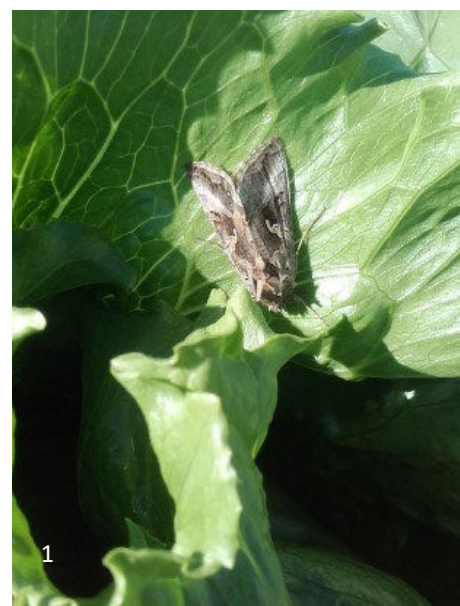
● Observations

Département	Nb parcelles	Observations				Seuil
		Nombre de papillons*	Pontes	Dégâts**	Evolution	
29	7	8.75	oui	<1%		Aucune présence de chenille ni de déjections

* Moyenne de 4 pièges

** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections.

Piégeage par phéromones des adultes, comptage des vols sur une semaine



Le vol est modéré, mais les premières pontes sont visibles et quelques chenilles sont observées sur les jeunes stades des salades (2eme et 3eme semaine après la plantation).

● Analyse de risque

L'absence de chenilles, de feuillage dégradé et de déjections sont exigées à l'agrégage des salades destinées à la transformation.

Les parcelles, jusqu'à présent protégées par des bâches insectproof, sont en cours de débâchage, les nouvelles séries ne seront pas bâchées. Le suivi des noctuelles devient indispensable.

● Gestion du risque



L'observation sur jeunes séries (stade 5-6 feuilles) fournit un bon indice du risque et permet de détecter facilement les pontes (forte attractivité des jeunes plants et comptage plus facile).

La protection par *Bacillus thuringiensis* (BT) est efficace sur chenilles jeunes.

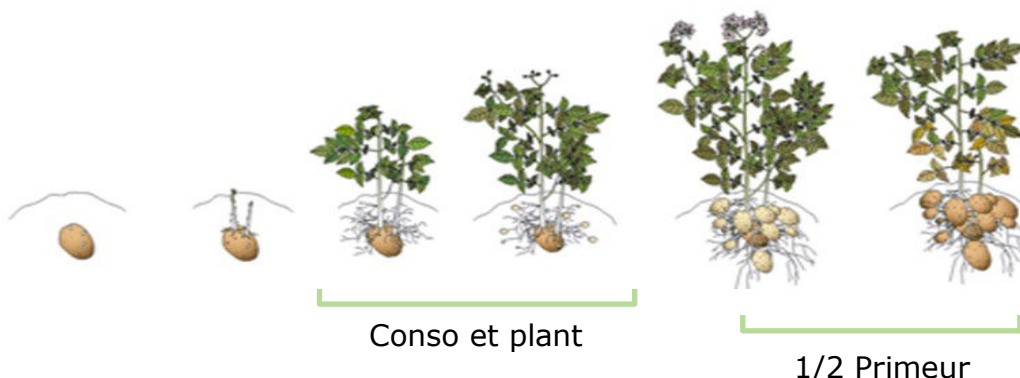
1. Noctuelle gamma adulte
 2. Ponte de papillon
 3. Jeune noctuelle
- (Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur

Stade des cultures :



Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Taux de feuillage détruit**	Evolution
22 tardif	6	0	0	➡➡
29	4	0	0	➡➡
35	1	0	0	➡➡

0	Pas de symptômes
1	1 tâche repérée
2	Quelques tâches disséminées
3	1 foyer constitué
4	Plusieurs foyers constitués
5	Parcelle détruite

* % de parcelles touchées

** Echelle de dégâts (Moyenne)

Aucun foyer n'a été répertorié sur les cultures 1/2 primeur ou de conso sur les secteurs nord-Bretagne. Les départs observés la semaine précédente ont été circonscrits.

● Analyse de risque

Les conditions climatiques très chaudes de cette semaine ont permis d'assainir une situation par ailleurs peu préoccupante. Les orages locaux pourraient cependant relancer la maladie en favorisant de nouvelles contaminations. A ce stade très végétatif des cultures, 'baisser la garde' serait probablement une erreur.



Mildiou de tiges
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur (Mildiou, suite) :

Prévision du risque : Modèle 'Negative prognosis'. Mise à jour 14/05-2025

Date de levée	Stade	Auray (56)		Saint Pol (29)		Paimpol (22)		Saint Meloir (35)	
		Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant	Cultivar Sensible	Inoculum abondant
01/04	Végétation stabilisée		●		●		●		●
15/04	Croissance active	●		●		●		●	
01/05	Fanes 15 cm		●		●		●		●

Légende :

- Le programme sanitaire est en cours
- Risque possible sur variétés sensibles
- Risque possible si inoculum abondant
- Pas de risque

Le modèle 'Négative prognosis' est basé sur le modèle 'Ulrich Schroeder' modifié par Fry et propose un niveau de risque selon le stade de la culture. Le raisonnement du risque se fait alors en considérant la sensibilité variétale et la présence d'inoculum dans la région.

● Gestion du risque :



- Protéger en préventif à l'émission de chaque nouvel étage foliaire : appliquer le programme sanitaire avec rigueur en alternant les matières actives et en respectant les fréquences.
- Protéger toute la surface en culture, et particulièrement le début et la fin de la parcelle.



En l'absence de mildiou, un bouquet floral...

(Photo CA BZH)




[Sommaire](#)

Salades

Pucerons (*Nasonovia ribis nigri* & *Mysus persicae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	Absence complète
29	6	65%	0 à 5		

* % de plantes concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons/plante

Les vols de pucerons sont réguliers et intenses puisqu'on retrouve des foyers seulement 2 semaines après plantation. L'espèce *Nasonovia* est la plus fréquente.



Puceron *Nasonovia* sur salade

(Photo CA BZH)

● Analyse de risque

L'arrivée de pucerons à des stades de pré-pomaison est en général correctement gérée.

Les pucerons piégés dans la pomme, à un stade plus tardif, sont à l'abri de toutes interventions et peuvent développer d'importantes colonies.

● Gestion du risque



Détruire rapidement les résidus de culture à chaque série récoltée.

- Ne pas faire se succéder trop de séries sur la même parcelle.
- Choisir un environnement diversifié pour favoriser la faune auxiliaire. Ne pas faucher les talus avant juillet. L'effet des auxiliaires est également moindre sur les parcelles de grande dimension.
- Réaliser une fertilisation azotée adaptée aux besoins de la culture en prenant en compte le précédent et la minéralisation naturelle du sol.
- Surveiller les vols par des comptages systématiques.
- Protéger les stades sensibles : en général le stade 'fermeture de la pomme' ou '15-18 feuilles' selon le type de salade.



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur (suite) :

Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) :

● Observations

Les doryphores sont bien présents dans les cultures.
Les premières pontes sont confirmées en Ille & Vilaine.

Seuil de nuisibilité

2 foyers/1000m²
(1 foyer= 2-3
plantes avec au
moins 20 larves
au total)

● Analyse de risque

Les défoliations provoquent des pertes de rendement proportionnelles à la surface défoliée et à la précocité de l'attaque.

La sortie de terre des adultes est étalée sur plusieurs semaines ce qui rend la lutte plus difficile.




Doryphore (Photo CA BZH)

● Gestion du risque :

Les défoliations peuvent être rapides, il faut donc surveiller les parcelles et intervenir rapidement sur les adultes avant les pontes pour ne pas à avoir à gérer la prolifération larvaire.

Attention : certaines Pyrethrinoïdes sont interdites d'utilisation en période de floraison des pommes de terre (protection des pollinisateurs).

 Le *Bacillus thuringiensis* 'Novodor' a une AMM pour lutter contre le Doryphore.



Toutes cultures :

Gros ravageurs (pigeons, corvidés, lagomorphes):

● Observations

Les dégâts de pigeons s'accroissent avec la nécessité de nourrir les couvées. Les choux et les salades sont particulièrement touchés.

● Analyse de risque

On enregistre des pertes directes (plants arrachés) ou indirectes (cultures irrégulières, baisse de rendement) et des coûts supplémentaires liés à l'acquisition d'effraies. Il faut prendre en compte également le temps passé pour replanter ou protéger les plants (par exemple : sablage des semis), entretenir les clôtures, gérer les tonneforts...

● Gestion du risque

Signaler Dégâts Faune Sauvage', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.



Chou défolié par les pigeons
(Photo CA BZH)

Prochain BSV le 12/06/2026



[Sommaire](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
12 avenue du général Borgnis Desbordes
BP 398 Vannes 56009

Françoise Maheo, animatrice inter filière, Tel : 06 43 18 94 19

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon
Nicolas Mezenecv, Animateur légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM